



CÉAS de la Mayenne
Centre d'étude et d'action sociale

6 rue de la Providence
53000 Laval
Tél. : 02 43 66 94 34
Fax : 02 43 02 98 70
Mél. : ceas53@wanadoo.fr
Site Internet : www.ceas53.org

CÉAS-point-com

Bulletin hebdomadaire à destination des adhérents

Vendredi 3 février 2012

N° 442

Culture

Hessel, Foenkins et Stockett : les trois auteurs de best-sellers en 2011

Chaque année, pour *Livres Hebdo*, l'institut Ipsos publie un classement des meilleures ventes de livres à partir des sorties de caisse dans un panel de plus de 2 400 points de vente – qui se veut représentatif – en France métropolitaine. Ce classement inclut les ventes en ligne, mais exclut les ventes réalisées à l'export et dans les Dom, les ventes aux grossistes, les clubs et la VPC. Aux trois premières places : *Indignez-vous !*, de Stéphane Hessel ; *La délicatesse*, de David Foenkins (en poche) ; *La couleur des sentiments*, de Kathryn Stockett.

Pour *Livres Hebdo* (27 janvier 2012), « ce sont des ouvrages porteurs de messages humanistes qui, en 2011, ont rallié les suffrages des lecteurs ». *Livres Hebdo* observe également que le chiffre d'affaires cumulé du Top 50, tous genres confondus, marque encore une baisse. Cependant, le nombre d'exemplaires vendus reste stable. Pour l'hebdomadaire spécialisé, cela confirme que « c'est la faiblesse du pouvoir d'achat qui est en cause plus que le recul de la lecture ».



Top 10 des meilleures ventes 2011

Rang	Titre	Auteur	Genre	Éditeur	Estimation des ventes
1	<i>Indignez-vous !</i>	Stéphane Hessel	Essais et documents	Indigène	1 368 900
2	<i>La délicatesse</i>	David Foenkins	Poches	Folio	778 700
3	<i>La couleur des sentiments</i>	Kathryn Stockett	Romans	J. Chambon	433 100
4	<i>L'appel de l'ange</i>	Guillaume Musso	Romans	XO	419 300
5	<i>La fille de papier</i>	Guillaume Musso	Poches	Pocket	416 400
6	<i>Les écureuils de Central Park sont tristes le lundi</i>	Katherine Pangol	Poches	Livre de poche	388 000
7	<i>Le voleur d'ombres</i>	Mac Lévy	Poches	Pocket	371 100
8	<i>L'armée furieuse</i>	Fred Vargas	Romans	V. Hamy	350 700
9	<i>L'étrange voyage de monsieur Daldry</i>	Marc Lévy	Romans	R. Laffont	307 500
10	<i>Rien ne s'oppose à la nuit</i>	Delphine de Vigan	Romans	Lattès	281 100

Les grands prix littéraires décernés à l'automne n'affichent « pas de scores spectaculaires ». Le prix Renaudot, *Limonov*, d'Emmanuel Carrère, est au 21^e rang, et le prix Goncourt, *L'art français de la guerre*, d'Alexis Jenni, au 25^e rang.

Dans les essais et documents, le succès d'*Indignez-vous !* s'explique, outre la personnalité de l'auteur et le thème, par le prix modique et le nombre de pages restreint. Au 2^e rang, *On peut se dire au revoir plusieurs fois*, de David Servan-Schreiber, avoisine les 177 000 exemplaires.

Dans les BD et mangas, seuls quatre titres ont dépassé les 100 000 exemplaires. Le volume 20 de *XIII* (« Le jour de Mayflower ») clot la liste du Top 50 tous genres confondus.

Collectivités territoriales

Calendrier électoral : attendre et voir...

L'Express, dans son édition du 11 janvier 2012, se pose la question de la date des prochaines élections régionales – qui seraient plutôt, en l'occurrence, des élections territoriales...

La réponse serait évidente en temps ordinaire, précise Michel Feltin-Palas, mais cette fois-ci elle dépend des résultats de l'élection présidentielle. Si Nicolas Sarkozy est réélu, ce sera 2014 conformément à la loi sur la réforme des collectivités territoriales qu'il a voulue.

Par contre, François Hollande a annoncé que s'il l'emporte, il annulera cette réforme. Reviendrait-on alors à des élections régionales en 2016 (mandat de six ans) ? Problème, précise *L'Express*, car « cet allongement de deux ans pourrait se heurter à des problèmes juridiques »... L'entourage de François Hollande répond que le Conseil constitutionnel serait sondé pour choisir une date (2015 ?) qui ne risquerait pas d'être censurée...

Toponymie

Une bifurcation donne « Mayenne » et « Maine »

Dans **L'Archéologue** n° 118 de février-mars 2012, Stéphane Gendron s'intéresse à la « Présence des rivières dans les noms de villes en Gaule ». Selon l'auteur, une complexité provient du fait que « *les rivières n'ont pas toujours porté un nom identique sur tout leur parcours* ». Ainsi, la Garonne se nomme la Gironde à son embouchure... et la Mayenne reçoit le nom de Maine à sa source et en Anjou.

Cette rivière a comme nom primitif *Meduana* (cf. Grégoire de Tours au VI^e siècle) et elle donne son nom à la ville de Mayenne. Stéphane Gendron observe que *Meduana* a donné également la Maine, rivière formée par la réunion de la Mayenne, de la Sarthe et du Loir, que l'on retrouve dans le composé Bouchemaine, littéralement « bouche de la Maine », endroit où celle-ci se jetait autrefois dans la Loire (à environ un kilomètre du confluent actuel).

Que s'est-il passé entre Mayenne et Maine ? De la forme primitive *Meduana* devenue *Maesne* au Moyen Âge (1280), explique l'auteur, une bifurcation s'opère aux siècles suivants pour donner, d'un côté la Maine, de l'autre la Mayenne.

À vos agendas

Le 9 février, à Mayenne Le cinéma argentin

Le jeudi 9 février, à 20 h 30, au cinéma Le Vox, place Juhel, à Mayenne, Atmosphères 53 organise une conférence avec Nicolas Azalbert, réalisateur de deux longs métrages, membre du comité de rédaction des *Cahiers du cinéma*, correspondant pour l'Amérique du Sud à la Semaine de la critique du Festival de Cannes. Nicolas Azalbert interviendra sur les « Reflets du cinéma argentin » qu'Atmosphères 53 organise en Mayenne du 6 au 20 mars.



Entrée gratuite.

Atmosphères 53 : contact@atmospheres53.org

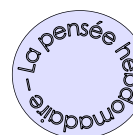
Le 13 février, à Laval « Accéder7Exister »

Le lundi 13 février, à 14 h 30, place du 18-juin-1940 (à côté de la mairie), à Laval, l'Association des Paralysés de France (APF) organise un temps fort sur le thème de l'accessibilité à tout pour tous (campagne « Accéder7Exister »).

- Présentation du Baromètre accessibilité 2011 (classement national des chefs-lieux départementaux).
- Exposition-photos « Le bêtisier de l'accessibilité ».



Renseignements :
02 43 59 03 70
dd.53@apf.asso.fr



« L'État mais aussi les collectivités territoriales réduisent leurs financements aux associations. Si c'est la première fois que l'on observe une baisse globale, il y a tout lieu de croire que ce phénomène va perdurer, voire s'amplifier. La subvention classique est en train de s'éteindre. Compte tenu des contraintes budgétaires, il faut profiter du moment pour poser les bases d'une nouvelle forme de subvention, la réinventer en la subordonnant à des critères de qualité, de renouvellement du projet associatif. Car il y a un risque réel à ne financer le secteur associatif que par marché public. Le risque est de le rémunérer seulement pour des activités précises et de lui enlever toute liberté d'initiative et donc ses capacités d'innovation. Et, malgré ce que l'on entend, le mécénat ne prendra pas le relais des financements publics à la hauteur des besoins des associations ».

Viviane Tchernonog, chargée de recherche au CNRS,
La Gazette des communes du 16 janvier 2012 (page 8).